

# Hier le Nord-Ouest, maintenant le monde

Michel Coulombe

Volume 4, numéro 4, septembre–octobre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34396ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

## Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

## ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

## Citer cet article

Coulombe, M. (1984). Hier le Nord-Ouest, maintenant le monde. *Ciné-Bulles*, 4(4), 1–3.

# HIER LE NORD- OUEST, MAINTENANT LE MONDE

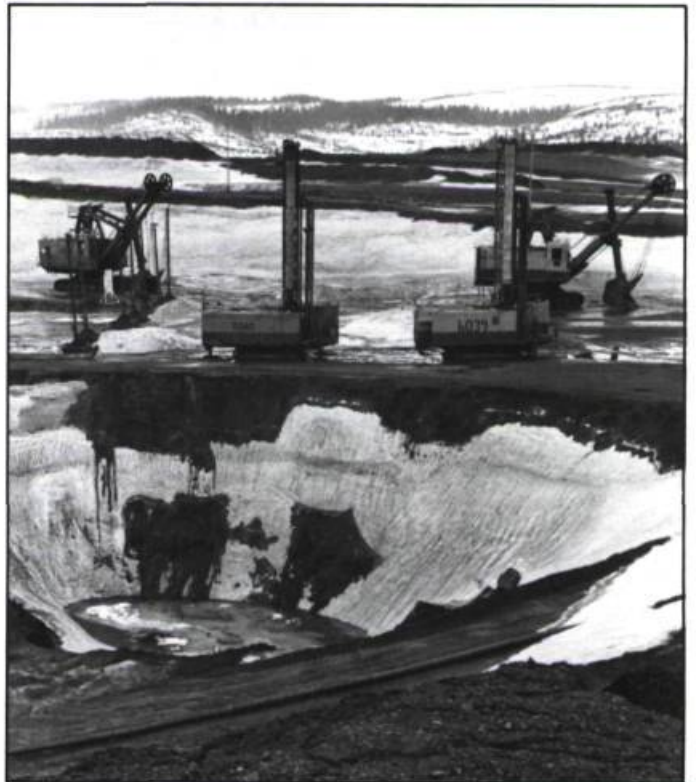
## 3<sup>e</sup> Festival du cinéma international en Abitibi- Témiscamingue: du 1<sup>er</sup> au 7 novembre

Un Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue. À prime abord, avant d'avoir fait ses preuves, l'idée pouvait paraître saugrenue, insolite, sans avenir. En fait, elle était surtout provocante. Au Québec, quand le cinéma se mêle d'être international, il fréquente le centre-ville de Montréal, se rend parfois à Québec. Hors de ces deux villes, point de salut. Cet état de fait, cette presque tradition n'a pas empêché un groupe d'Abitibiens de poser l'irrévérencieuse question: pourquoi pas en Abitibi? Pourquoi ne pourrait-on pas organiser la première nord-américaine d'un film prestigieux au théâtre du Cuivre à Rouyn? Pourquoi ne pourrait-on pas recevoir des réalisateurs et des acteurs étrangers dans le Nord-Ouest québécois? L'écho s'est empressé de répondre pourquoi pas à Rouyn mais aussi à Rimouski, à Sherbrooke, à Chicoutimi, à Hull ou à Trois-Rivières. Pourquoi ne serait-il pas possible, en plus de publier de volumineux rapports sur les vertus de la décentralisation, de tenir une manifestation cinématographique importante dans une région périphérique, loin de la métropole et de la Vieille capitale. Les gens de Rouyn, une poignée d'irréductibles dirigés par Jacques Matte, membre du conseil d'administration de l'Association des cinémas parallèles du Québec, ont été les premiers à relever le défi. Leur succès a été retentissant, à la mesure de la quantité d'énergie investie dans l'entreprise... pendant des années.

Comme tous les success stories, la réussite du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue s'appuie sur des années de préparation. Le succès n'a rien d'instantané, surtout quand on cherche à mettre sur pied un événement cinématographique d'importance dans une ville industrielle de 35 000 habitants (si on inclut la banlieue) où le travail de diffusion de la seule salle commerciale, le cinéma Paramount, se limite à la présentation de films américains doublés.

En novembre 1977, on organise à Rouyn une première Semaine du cinéma régional. Le programme comprend des films tournés en Abitibi par des cinéastes comme l'abbé Maurice Proulx (le cinéma, on le sait, a été un véhicule de promotion privilégié au moment de la colonisation de l'Abitibi) et Pierre Perreault, des réalisations abitibiennes récentes comme *Beat* d'André Blanchard et des films d'autres régions québécoises comme *Deux pouces en haut de la carte* de Daniel Le Saulnier (Côte-Nord). L'année suivante, on reprend la formule et la programmation à Val-d'Or. En 1979, les gens d'Amos peuvent voir le «Cinéma des pionniers» et quelques nouveautés. En 1980, on complète le circuit régional en présentant une «Rétrospective historique» et des films abitibiens récents à La Sarre et au Témiscamingue; on montre aussi les nouvelles productions régionales dans les villes importantes du Nord-Ouest.

Après quatre années de tournée, la région est couverte, le projet initial épuisé. Mission accomplie. Le grand album de famille abitibien a voyagé avec succès d'une ville à l'autre par l'intermédiaire du cinéma. Il reste à élargir les cadres, à déborder le contexte régional, à donner un souffle nouveau à la semaine du cinéma. En 1981, la Semaine du jeune cinéma québécois remplace donc à Rouyn, la Semaine du cinéma régional. On dit que le cinéma québécois se porte mal, la semaine attire tout de même deux mille spectateurs. À partir de là, les choses se précipitent. Les organisateurs lancent l'idée, audacieuse, d'un Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue. Les Montréalais ont le Festival des films du monde, les gens du Nord-Ouest auront leur festival. Tant mieux si les Montréalais veulent y participer!



*Le dernier glacier* de Roger Frappier et Jacques Leduc (distributeur: O.N.F.), film d'ouverture du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue.



*Le pays où rêvent les fourmis vertes* de Werner Herzog (distributeur: Vivafilm).

Le projet est mené rondement: demandes de subventions, recherche d'appuis, fréquents voyages à Montréal. Le slogan retenu pour la promotion de ce premier festival non compétitif de Rouyn en dit long sur l'effet recherché et sur les résultats obtenus: «On aura tout vu». À l'automne 1982 on aura notamment vu, au théâtre du Cuivre, le ministre des Affaires culturelles, Clément Richard, inaugurer l'événement, des journalistes de la presse nationale couvrir le festival et se voir offrir une visite en avion des installations de LG2, et deux films très attendus, véritables locomotives du festival, *Fitzcarraldo* de Werner Herzog et *Maman à 100 ans* de Carlos Saura, présentés en première canadienne. Pas si mal pour une région où on avait pris l'habitude de voir les films avec plusieurs mois de retard sur Montréal. trois mille spectateurs participent au festival.

En 1983, le nombre de journalistes de la presse nationale (Le Devoir, La Presse, Radio-Canada, Ticket, etc.) augmente car Rouyn leur donne quelque chose à se mettre sous l'oeil. Au total, 40 films sont au programme du 2<sup>e</sup> Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue. «C'est la fièvre du cinéma». Deux ministres participent cette fois à la cérémonie d'ouverture, MM. Francis Fox et François Gendron. Rouyn-Noranda reçoit, pour la première fois, des invités de l'étranger, les réalisateurs Philippe de Broca, Gabriel Auer, Orlow Seunke et la comédienne Margot Kidder. En plus d'offrir *L'Africain* de Philippe de Broca en première nord-américaine, on reprend quelques films du

Festival des films du monde comme *L'Amie* de Margarethe Von Trotta et *Nous sommes du jazz* de Karen Chakhnazarov et des films des Rendez-vous d'automne du cinéma québécois comme *Mémoire battante* d'Arthur Lamothe et *L'étau-bus* d'Alain Chartrand. Plusieurs films d'animation faits par ordinateur viennent souligner l'Année internationale des Communications.

À l'occasion du second festival, on remet pour la première fois un Grand prix du public, décerné par la revue Ticket. Le prix va au film *Le goût de l'eau* d'Orlow Seunke, un film hollandais sous-titré, sans vedette, difficile. Ce seul choix en dit long sur la qualité du public qui fréquente le festival de Rouyn-Noranda. Un gadget restera associé à cette deuxième édition du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, le foulard-passeport (23,00 \$) donnant accès à toutes les projections. quatre mille spectateurs assistent aux projections.

Le troisième festival marque, de toute évidence, un nouveau pas en avant. Cette fois-ci, on propose aux amateurs de cinéma d'Abitibi-Témiscamingue de se mettre «en quarantaine» et, comme le Festival des films du monde, on prolonge l'événement d'une journée. La collaboration de l'Office national du film est particulièrement forte cette année puisqu'on présente *Mario* de Jean Beaudin, des films d'animation de la cuvée 1984 et, dès la soirée d'ouverture, *Le dernier glacier* de Roger Frappier et Jacques Leduc, une fiction



*Jacques et Novembre* de Jean Beaudry (distributeur: Cinéma libre).

sur la fermeture de Shefferville, précédée par *Chants et danse du monde animé - Le métro*, film d'animation que Pierre Hébert a gravé directement sur la pellicule (des musiciens vont improviser sur les images comme à la belle époque du muet). Parmi les autres films présentés à ce troisième festival, les premières nord-américaines de trois films européens, *John Movies* du cinéaste français Jean-Claude Carmona, *Jon* du réalisateur finlandais Jaakko Pyhälä et *Le futur est femme* de l'italien Marco Ferreri. Plusieurs cinéastes, acteurs et distributeurs québécois doivent participer au festival, tout comme des invités de l'étranger parmi lesquels Michel Verhoeven, réalisateur de *La rose blanche* et Angela Winkler qu'on pourra voir dans *Le journal d'Edith*.

Même si la revue Ticket n'est plus, le prix du public est maintenu. Le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue a dû céder ses dates habituelles - la fin octobre - au Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo et occuper le début novembre, du 1<sup>er</sup> au 7.

À quoi faut-il attribuer le succès du jeune Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue? Probablement, dans une très large mesure, au travail, souvent bénévole, des organisateurs, Jacques Matte, Louis Dallaire, Guy Parent, Suzanne Ménard, Louise Paquet, Michel Desfossés et Camille Gauthier. Ceux-ci mettent la machine en marche dès janvier. Ils n'hésitent pas à se rendre aux Festivals de Berlin et de Cannes, maintiennent des liens étroits avec le milieu cinématographique québécois tout en étendant leurs activités au cinéma étranger, proposent aux festivaliers une programmation de films de qualité et des occasions de rencontres, font de l'accueil chaleureux et de l'hospitalité des marques de commerce, travaillent en étroite collaboration avec les ministères, institutions et entreprises privées de la région. L'arrivée de l'automne annonce maintenant deux grandes fêtes dans le Nord-Ouest québécois, celle des chasseurs et celles des cinéphiles.

La preuve est faite: impossible n'est pas abitibien...

**Michel Coulombe**

## STAGES ORGANISÉS PAR L'A.C.P.Q.

**Initiation à la projection  
en 16 mm et en 35 mm**

Dates: 15 et 16 février 1985

Lieu: Montréal

**25 ans de cinéma québécois**

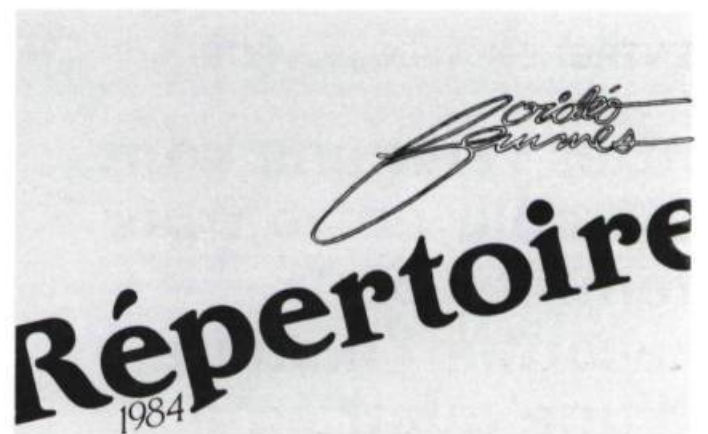
Dates: 2 et 3 mars 1985

Lieu: Montréal

**Promotion des activités  
cinématographiques**

Dates: 30 et 31 mars 1985

Lieu: Québec



Vidéo Femmes vous offre son nouveau Répertoire 84. Films et vidéos de femmes touchant des thèmes tels: Art et création — éducation — histoire — santé — sexisme — société — travail — violence.

Pour recevoir notre Répertoire, communiquer avec Vidéo Femmes au:

10, McMahon suite 3875  
Québec G1R 3S1  
Tel: (418) 692-3090

